

La confluence du Tarn (à gauche) et de la Dourbie au pont de Cureplat à l'entrée de Millau. En arrière-plan, le Causse Noir.



Millau
1982, 1994

Entre Tarn et Dourbie



Situation : C'est à la sortie des gorges de deux rivières, entaillées dans les Causses (Méjan, Sauveterre et Noir pour le Tarn, Causse Noir et Larzac pour la Dourbie), que se situe **Millau**. Au Nord, c'est le Tarn qui descend du **mont Lozère** et au sud, la **Dourbie** qui, elle, prend sa source sur les contreforts du **mont Aigoual**. C'est également au mont Aigoual que la **Jonte**, rivière qui se jette dans la Tarn en amont de Millau, prend sa source. Le Tarn et la Dourbie se rejoignent à l'entrée est de la ville au niveau du pont de Cureplat. Puis le Tarn longe le centre-ville situé en rive droite, pour ensuite poursuivre son chemin jusqu'à sa confluence avec la Garonne à Moissac dans le Tarn-et-Garonne. Au nord, le centre-ville est surmonté de hauteurs (Puech d'Andan à 802 m) d'où descendent **des ruisseaux** (dont les 4 principaux sont les ruisseaux de Troussy, de St-Euzebit, du Ladoux et de Ste-Marthe) qui le traversent. Le centre ancien est toutefois hors du lit majeur du Tarn.

Inondations d'hier, territoires d'aujourd'hui sur l'arc méditerranéen



Millau vu du pont Lerouge. A gauche le vieux moulin, au centre le stade d'eaux vives où le Tarn dessine un bras.

Les quartiers bas et des zones en plaine (comme la plaine de la Maladrerie en rive gauche et la ZAC du Puits de Calès en rive droite) sont les plus exposés aux crues. Ces quartiers abritent des logements, pour la plupart dotés d'au moins un étage, des activités économiques (essentiellement des ateliers et des petites industries) et des équipements publics.



Deux crues majeures en 12 ans. 1982

La première de ces crues est intervenue les **7 et 8 novembre 1982**, le pic de la crue ayant atteint la cote de **9,20 m** le lundi 8 novembre à 14 h. Elle est due à des précipitations qui ont chargé à la fois le Tarn et la Dourbie (plus de **375 mm sur le mont Lozère** et plus de **475 mm sur le mont Aigoual en 48h**). L'eau est arrivée au **ras des tabliers** des deux seuls ponts qui existaient à l'époque : **le pont de Cureplat** et, plus en aval, **le pont Lerouge** qui est flanqué d'un vieux moulin. Les rez-de-chaussée de nombreuses **habitations des quartiers bas** ont été envahis ainsi que les **zones d'activités** où les dégâts sont nombreux comme dans le supermarché Montlaur, la Mégisserie Alric qui a eu de l'eau jusqu'au toit et de nombreux **garages et ateliers**. Le Centre aéré de la Maladrerie a également été inondé.

Aucune victime, heureusement, n'a été à déplorer.

L'État a dressé le bilan suivant :

- 1100 sinistrés à des niveaux divers (dont environ 1000 personnes évacuées),
- 150 appartements noyés en totalité,
- 115 entreprises impactées par des dégradations mobilières ou immobilières mettant en jeu leur survie.

Le Pont Lerouge et son moulin au-dessus de la plaine de la Maladrerie inondée le 8 novembre 1982. Le même point de vue en 2012.



La Rue Antoine-Guy en 1982 et 2012

La cabane à lapin près de la rue Antoine-Guy. Crédit photo : le journal de l'Aveyron



Les crues historiques

La liste des débordements du Tarn et de la Dourbie, souvent concomitants, est longue et les **chroniques** sont **nombreuses** depuis le Moyen Âge.

La plus connue reste toutefois celle des **12 et 13 septembre 1875** qui a **emporté le pont de fer**, ouvrage massif qui se trouvait à l'emplacement actuel du pont du Larzac.

Au XX^{ème} siècle, les principales crues ont été celles de **mars 1930** (qui ont été dramatiques sur le Tarn aval), de décembre **1953**, de janvier **1955** et de décembre **1959**. En 1982, celle qui était dans la mémoire de beaucoup de Millavois remontait au **31 octobre 1963**.

Les établissements Canat aux Ondes et un garage rue de la Croix de Gaven en 1982 et 2012



Crédits photos : "Millau, la crue du siècle, 30 ans après 1982-2012" / Julien Holdrinet

Le "Journal de l'Aveyron" rapporte ces anecdotes :

« Un des endroits qui a le plus souffert : la rue Antoine-Guy où la rivière s'est engouffrée avec une rare violence sur plusieurs mètres de hauteur. Les commerces situés au fond du Rec ont subi de sérieux dommages »

« Tout à côté, une cabane à lapin, emportée par les eaux, est venue s'encaster entre le mur et l'usine. Son propriétaire est venu voir ce qu'il en reste. Les lapins avaient été mis en lieu sûr. »



Nouvelle crue majeure ! 1994

Entre la crue de 1982, et celle qui survient le 5 novembre 1994, le lit du Tarn a subi **de nombreux aménagements**, notamment par la construction du **pont du Larzac** (1988-1989) et des voies d'accès, à la place du pont de fer. Ils ont **modifié l'occupation du lit majeur** avec la réalisation de travaux de remblais pour la protection contre les crues entre le pont de Cureplat et l'aval du pont Lerouge.

Par ailleurs, la construction du **pont du Larzac**, à la place du pont de fer, a compliqué la configuration du lit en cas de crue en **bloquant** une partie de l'onde de crue en amont et en créant des **vortex** en aval qui fragilisent les berges.

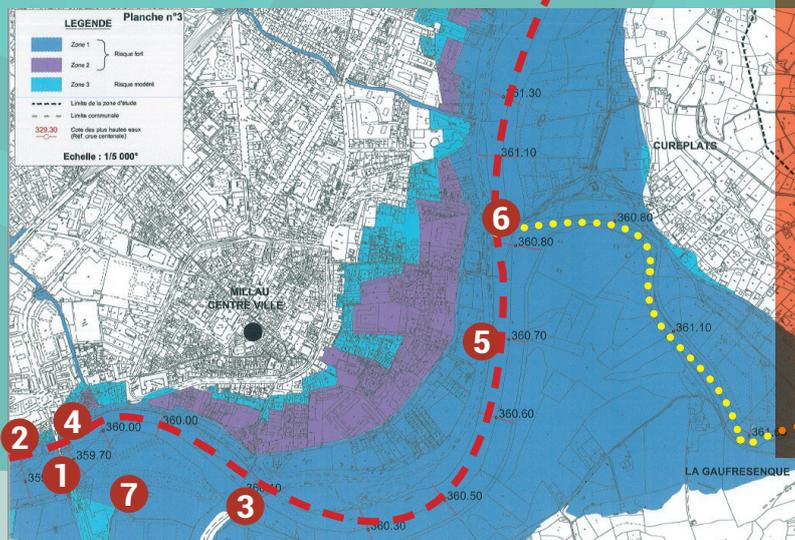
Cette nouvelle crue qui est intervenue après un épisode pluvieux de **3 jours** sur le **haut bassin du Tarn** (473 mm à Cassagnas en Lozère) mais aussi le sur **le massif de l'Aigoual**, a été d'une part **plus lente** (montée de 37cm/heure) et moins haute puisqu'elle a atteint la côte de 8m60 contre 9m20 en 1982. Malgré une crue plus importante de la Dourbie qu'en 1982, le débit du Tarn au pont Lerouge a été estimé à **2 200 m³/s** avec une période de retour de **50 ans** (pour **2 500 m³/s** et une période de retour de **70 ans** en **1982**).

Cette différence est aussi en partie due aux travaux de recalibrages.

Toutefois les **dégâts** ont été de nouveaux **importants** dans les secteurs déjà touchés douze ans auparavant **sans faire de victimes** également. Si les activités économiques ont moins souffert, les équipements publics et de loisirs comme les **campings**, nombreux en amont du pont de Cureplat ont été plus impactés. Les **voiries** ont été touchées à hauteur de **900 000 euros** environ.



La mégisserie Alric, à l'époque aux Ondes, de nouveau inondée mais moins qu'en 1982. Crédit photo "Le Journal de Millau".



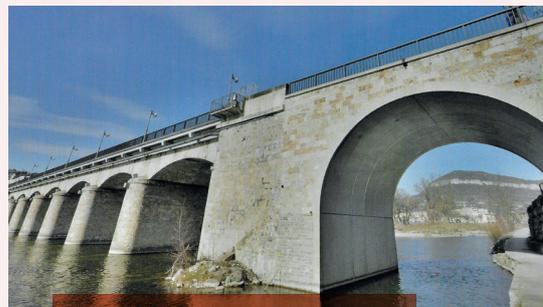
- Tracé du Tarn ————
 - Tracé de la Dourbie
 - 1 Pont Lerouge
 - 2 Les Ondes
 - 3 Pont du Larzac
 - 4 Rue Antoine-Guy
 - 5 rue Croix de Gaven
 - 6 Pont de Cureplat
 - 7 La Maladrerie.
- fond de carte PPRi du bassin du Tarn

La ville réagit

À la suite de cette nouvelle crue qui a beaucoup impressionné les Millavoises et les Millavois, la **mairie de Millau** a pris une **série de mesures** pour réduire le risque d'inondations.

Tout d'abord, elle est intervenue sur le Tarn et la Dourbie pour **faciliter les écoulements** et réduire la hauteur de la ligne d'eau. Plusieurs travaux ont ainsi été effectués avec différents partenaires.

- En 2000, **ouverture d'une arche** supplémentaire sur le pont Lerouge (en partenariat avec le Conseil Général de l'Aveyron)



La nouvelle arche (à droite), ouverte dans le Pont Lerouge. Crédit photo Julien Holdrinet



Mon équipe et moi-même avons à cœur d'agir pour le cadre et la qualité de vie à Millau. C'est pourquoi, avec les services de l'Etat et en nous appuyant sur le renouvellement du Plan de Prévention du Risque Inondation, nous travaillons sur des scénarii de ré-aménagement et de restructuration des quartiers inondables pour les rendre totalement résilients aux crues tout en conservant le lien avec le cœur de ville, la rivière du Tarn et l'environnement exceptionnel qui nous est offert.

Emmanuelle Gazel, Maire de Millau.

- .../... ►
- **Creusement d'un chenal** au niveau de l'île de la Maladrerie en 2009. Il est calibré sur les petites et moyennes crues et destiné à soulager le Tarn de sédiments grossiers. Ce chenal est visible sur la photo panoramique en page 1. Il a un double usage avec la création d'un parcours de pratiques de sport d'eaux vives.
 - En partenariat avec la mairie, la **Communauté de communes de Millau Grands Causses**, a entrepris des travaux de **restauration morphologique** de la Dourbie en 2003 pour la **réouverture des Dourbiettes**. Cet espace situé sur la rive gauche de la Dourbie juste avant la confluence était traversé jadis par des bras de divagation qui ont ensuite été comblés au XX^{ème} siècle. Leur réouverture a permis à la Dourbie de disposer d'un **espace de "respiration"** et d'arriver avec moins de violence à Millau.

En termes de **gestion de la crise**, la ville, qui ne s'appuyait jusque-là que sur des sirènes et sur l'affichage des côtes, s'est dotée en interne d'un **système d'annonce de crue** qui permet aux riverains menacés (470 foyers) d'être alertés rapidement pour prendre les dispositions de sauvegardes nécessaires. La commune met à jour régulièrement son **PCS** (plan communal de sauvegarde) avec des exercices qui visent particulièrement les zones à enjeux humains comme les **campings**.

Enfin, la ville a mis à jour son **DICRIM** (dossier d'information communal sur les risques majeurs) en 2016.

Pour aller plus loin, la communauté de communes a également constitué un Groupe d'Etudes et de Réflexion sur les Inondations (**GERI**) en 2007 auquel toutes les parties prenantes sont conviées dont le **Syndicat mixte du bassin versant Tarn-amont**, créé en 2018.

D'autres partenaires en action

L'État, a mis en place un plan de prévention du risque inondation du bassin du Tarn (**PPRI**) approuvé en **juin 2004**. Celui-ci prend la crue du Tarn de **1982** comme **crue de référence**. Pour la **Dourbie**, la crue la plus forte observée est celle du 31 octobre **1963**, mais il ne s'agit pas de la crue centennale. Le PPRI a donc été évalué par **modélisation hydraulique** pour ce cours d'eau. Il concerne également les ruisseaux, et est actuellement en **cours de révision** sur l'axe Tarn.

L'État a également équipé le bassin du Tarn-Amont d'un réseau de stations "**Vigicrues**". Des sources à Millau, Il compte une dizaine de stations réparties sur le Tarn, le Jonte, le Tarnon, la Mimente et la Dourbie. Par ailleurs, le **Service Prévision de Crues Garonne-Tarn-Lot** a réalisé une **Cartographie des Zones Inondées Potentielles (carto ZIP)** qui permet de visualiser l'emprise de la zone inondée en fonction de différentes hauteurs lues sur l'échelle de la station de Millau. Cet outil d'aide à la gestion de crise opérationnelle a été de plus croisé avec les enjeux sur le secteur. **La communauté de communes de Millau Grands Causses** a confié sa compétence **Gemapi** au **Syndicat mixte du bassin-versant (SMBV) Tarn-Amont**. Ce syndicat, qui fédère 9 communautés de communes sur 59 communes de la Lozère, de l'Aveyron et du Gard, porte un **PAPI d'intention** signé en **2019**.

Ce **PAPI Tarn-Amont** développe deux axes majeurs à savoir, **la connaissance et la conscience** du risque pour développer **la culture du risque** et **la réduction de la vulnérabilité** des biens et des personnes. A ce titre, le SMBV Tarn-Amont, met notamment en œuvre la pose de **repères de crues** normalisés et effectue des **diagnostics de vulnérabilité** chez les **particuliers** et les **entreprises** avec la préconisation de mesures et de conseils pour se protéger et agir en cas d'inondations. Par ailleurs, dans le cadre d'un **contrat de rivière**, également porté par le SMBV Tarn-amont, un volet inondation est proposé lors d'**interventions dans les classes de cycle 3** des **écoles primaires** sur l'ensemble de son bassin, avec l'appui d'une maquette pédagogique.

Enfin, la **société civile** est particulièrement active sur la commune grâce à l'**association des riverains du Tarn et de la Dourbie** constituée au lendemain de la crue de 1994. Elle compte une cinquantaine d'adhérents et se consacre à l'organisation de la **solidarité** envers les sinistrés et à la sensibilisation des riverains au risque inondation. En 2012, elle a co-édité avec la mairie un **livre de photos souvenirs** dans le cadre des 30 ans de la **crue de 1982**.

Anciens repères de crues de 1875, 1982 et 1994 au parking de la Grave. Celui de 1875 n'est pas à la hauteur réelle mais est ici à titre informatif.



Ce document a été réalisé par la Mission Interrégionale "Inondation Arc Méditerranéen" (MIIAM) et le bureau d'étude SUDALEA. Maquette Éric Mégou, traduction Alexander Colvine

Remerciements à : la mairie de Millau, le syndicat mixte du bassin versant Tarn-amont, l'association des riverains du Tarn et de la Dourbie, la préfecture et la Direction Départementale des Territoires de l'Aveyron (DDT 12), Cereg, Didier Martinez, Julien Holdrinet

Les photos dont le crédit n'est pas précisé sont de Jean-Marc Décombe/SUDALEA.



SUDALEA
JEAN-MARC DÉCOMBE